

## Le maçon et la mort

(Patrick BALOUET 2<sup>ème</sup> Ordre)

Où la base de la maçonnerie serait-elle une propédeutique de la mort, propédeutique dans le sens enseignement préparatoire ?

Très sage et parfait maître,

Préambule

Le choix de ce thème de travail a été au départ instinctif. Je dois vous dire qu'il a été rapidement suivi d'émotions, d'interrogations, de peur. Que suis-je aller choisir ? Et qu'en faire ?

Or nous n'en parlons pas assez, et elle est présente à chaque étape de notre vie de maçon, et c'est la seule certitude dans nos parcours d'être vivant. Je ne sais pas si je serai un jour riche heureux, beau, aimé ... mais je sais que un jour je mourrais.

Après de nombreuses réflexions, je vous propose une approche en 3 temps, en excluant ce soir les applications symboliques lors de nos tenues, ou les approches spirituelles, qui peuvent faire l'objet d'autres travaux, pour me centrer sur un regard plus large, plus ésotérique.

Le premier temps sera émotionnel, le deuxième rationnel, et le 3<sup>o</sup> je vous le ferez découvrir tout à l'heure.

### **1 Approche émotionnelle de la mort.**

Question : qui de nous est clair avec tous les papiers à faire avant sa mort ? Quelles émotions ressentons-nous face à cette question ?

Silence.

Spontanément, en abordant le sujet de la mort, viennent a notre conscience un certain nombre d'images, d'émotions, de résurgences de souffrances qui nous donnent envie de refermer très vite le sujet, mais ce soir nous l'ouvrons.

### La mort est laide :

Quand nous regardons un mort, il n'est plus comme nous, il est pale, il ne bouge plus ne respire plus. Nous pouvons encore l'embrasser, mais il est froid.

Souvent nous leur parlons, mais à ce jour il n'y a pas de preuve qu'ils nous aient entendus.

Dans notre société actuelle nous l'entourons de silence : pourquoi ? Alors qu'il y a encore quelques décennies nous faisons des veillées mortuaires très vivantes autour du défunt, particulièrement en Bretagne. Notre société cache la mort qui contrarie sa quête de l'immortalité.

La mort sent mauvais : une fois passées les odeurs des derniers soins arrivent les odeurs liées aux écoulements mal contenus ou au début de la décomposition. Cela raccourci souvent les ultimes échanges que nous aurions aimés avoir avec lui.

### La mort fait souffrir. Sur ce point arrêtons-nous un peu.

En quoi la mort fait elle souffrir ?

Tout simplement parce que nous ne l'acceptons pas.

Pour celui qui est en fin de vie, cela représente en même temps une certitude qui s'affirme tout au long du parcours de soin, quand il y en a un, et une inconnue.

Cette certitude nous renvoie a nos limites, d'autant plus difficile a accepter de nos jours pas une société matérialiste, par un monde du soin qui s'égare dans la quête de l'immortalité au détriment de l'accompagnement de la vie, quel qu'en soit l'état.

Sur ce point les rituels maçonniques sont très riches d'enseignement

Cela va du crane dans le cabinet de réflexions, au testament philosophique du profane a la mort d'Hiram et ses conséquences.

Cela passe par l'acclamation au rite traditionnel français vivat vivat semper vivat et par le chant de notre chaine d'union, ce n'est qu'un au revoir

En fait tout au long de nos travaux la mort est centrale, et nous apprend notamment l'humilité, source de sérénité pour celui qui la maîtrise, en progressant vers l'orient eternal

Merci a la maçonnerie pour cela

En fait pour le futur défunt, la mort ne fait pas souffrir mais le délivre, c'est la vie qui le fait souffrir.

Dans ce sens je reprends la citation de François Coppée :

*Tu frémis en songeant mon frère » il faut mourir »*

*Cependant la mort est clémente et délivre*

*Chaque jour nous vieillit et nous fait souffrir, et tu devrais trembler en songeant » il faut vivre »*

En fait la souffrance ressentie autour de la mort est essentiellement celle de l'entourage. Une fois encore je sépare la douleur que nous éprouvons à voir un proche souffrir, ce qui relève des soins notamment palliatifs, a qui je rend hommage régulièrement, pour pme centrer sur notre souffrance après son dernier souffle.

Les émotions les plus souvent ressenties relèvent

Du changement d'habitude, dois je continuer a préparer son petit déjeuner ? Son repas ? que fais je de ses vieilles chemises ?

De la solitude, de la froideur de la maison sans lui

Des regrets, j'aurai du faire ceci ou cela ...

Du manque de sa présence de pouvoir lui parler, le toucher, l'embrasser

De la colère, ce n'est pas juste, c'est toujours les meilleurs qui s'en vont ...et ce d'autant que la mort est brutale et que nous n'avons pas le temps de nous y préparer

**Mon message la est le suivant : notre plus grande peur a chacun de nous, n'est pas de mourir, mais de vivre : alors optimisons le temps qui nous reste, ne nous laissons pas enfermer par des habitudes mais emporter par des rituels, couchons nous chaque jour avec le sentiment du travail bien fait, profitons pleinement de l'instant présent, acceptons nos limites, et transmettons de notre mieux les clefs de notre sérénité ?**

**Et faisons le aujourd'hui car demain il sera peut être trop tard ? Et disons du bien des gens de leur vivant plutôt qu'à leur enterrement ? et passons de gémissons à espérons ?**

Je repends kahlil gibran, « *dans les profondeurs de vos espérances et de vos désirs, on trouve votre muette connaissance de l'au delà* »

Et comme dit maurice zundel : *le vrai problème n'est pas de savoir si nous serons vivant après la mort, mais si nous serons vivant avant la mort.*

*Au final la maçonnerie cultive l'apprentissage du bien vivre, qui est en définitive l'apprentissage du bien mourir, pour accéder à la pleine lumière, l'orient éternel*

**2 Voila pour le volet émotion, et passons à l'approche rationnelle de la mort, en pensant à nos tabliers ou à nos signes d'ordre en loge bleue.**

La mort : petite ou grande ?

Nos tranches de sommeil sont souvent considérées comme des petites morts

L'initiation maçonnique ou les différentes cérémonies d'élévation sont toutes des étapes de non retour, des morts d'un état antérieur pour une forme plus mature, jusqu'à notre ultime initiation que les profanes appellent la mort.

La notion d'appartenance : j'ai perdu mon mari ou ma femme ou mon ....

Qu'est ce qui nous appartient en ce bas monde ? Pour moi rien, la possession enferme, même si artificiellement elle nous rassure.

Bien sur je suis très heureux d'avoir Sylvie comme épouse, d'avoir des enfants et des petits enfants, d'avoir ..... Mais être vaut mieux qu'avoir ? Et ça me fait passer à je suis mari ou père, ce qui est différent.

La notion de responsabilité, de justice.

C'est une mécanique de défense fabuleuse et désastreuse. En quoi le fumeur qui meurt de son tabac ou l'alcoolique de son alcool est-il responsable de sa mort ? Alors que les addictions sont une maladie en soi, avec les complications qui vont avec ?

En quoi le suicidé a-t-il choisi de se tuer, alors que l'approche psychiatrique en fait un moment aigu de schizophrénie ou la partie malade de l'individu est éliminée par la partie saine ?

Et que dire de la mort de l'enfant ? Juste ou pas juste ?

La notion de justice humaine, à l'exclusion du débat sociétal sur la peine de mort, ne peut s'appliquer à la mort. Il n'y a pas de mort juste ou injuste, il y a la mort tout court.

Approche physique : la matière, l'énergie et l'observation.

Et la mort qu'est ce que c'est ? C'est un changement de forme matérielle, et non sa disparition, en passant du corps a une tombe, ou une urne funéraire, ou a tel espace ou les cendres ont été dispersées

C'est la libération de l'énergie contenues pas nos limites charnelles, et son appropriation, ( ou pas ) pas les successeurs, quels qu'en soit les statuts

Sommes nous plus matière ou plus énergie ? Les physiciens s'affrontent encore

Ce qui est certain, c'est que ce que nous n'observons pas existe peu.

Je ne résiste pas a l'envie de reprendre l'ouverture des travaux du REAA avec au commencement était le verbe. Ce qui n'est pas nommé, observé, existe peu

Donc faisons vivre notre matière, notre énergie, tant sur le plan individuel que collectif, en intégrant l'indéfini, en particulier notre grand architecte de l'univers ?

Pour plus d'information je vous invite a lire le livre la clé de Salomon de Rodriguez dos Santos

### Approche temporelle et dans l'espace

La mort nous libère de nos limites corporelles matérielles, et nous permet après la mort d'être partout, par la pensée laissée dernière nous et restée vivante. Que ceux qui en doutent regarde ou re regarde le film lucy de Luc besson.

La mort nous libère de nos limites temporelles

Continuons nous a vivre après la mort ? bien sur

J'en profite pour faire un clin d'œil a notre frère Michel hirigoyen, qui a tant éclairé nos travaux, et qui continue a le faire, surtout quand je vais donner des cours a la faculté de dentaire, dans la salle a son nom.

Après ce clin d'œil je reprends : oui notre passé continue à vivre, il suffit de voir comment il peut être embellit, terni modifié, par l'entourage, ou par les historiens quand ils s'en mêlent.

Oui notre futur continue à vivre, par nos enfants, nos proches, nos frères, et *que nos cœurs ne soient pas le tombeau de nos frères.*

Et que ceux parmi nous qui ont déjà participé a des tenues maçonniques funèbres repensent a cette chaine d'union ouverte, ou nous nous regroupons dans la chaine d'union, sans nous tenir les mains, et ou le plus jeune prend la place du défunt.

Enfin, que le phénix, emblème entre autre de la loge la clef de voute, renaissent de ses cendres.

Au final, oui la maçonnerie est une propédeutique de la mort. Ce n'est pas que ça, mais c'est un de ses enseignements fondamentaux. Arrêtons de gémir, espérons, mais surtout travaillons ?

### **3 Approche musicale de la mort**

A ce stade de ce travail nous avons tous bien compris les limites des mots, et l'impossibilité humaine de traiter exhaustivement ce thème.

Dans le prophète de khalil gibran le prophète dit : » *vous voudriez connaître le secret de la mort*

*Mais comment le connaître à moins de le chercher au cœur de la vie ?*

*La chouette dont les yeux pétris de nuit sont aveugles en plein jour ne saurait percer le mystère de la lumière.*

*Si vous voulez vraiment contempler l'esprit de la mort, ouvrez largement votre cœur vers le corps de la vie.*

*Car la vie et la mort est une, comme le fleuve et la mer. »*

C'est pourquoi je vous propose maintenant, en guise de 3° partie et de conclusion les premières portées de l'adagio de la première symphonie de Brahms

J'ai dit très sage et parfait maître.